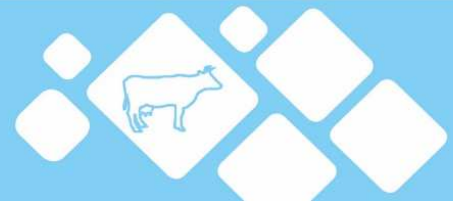


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

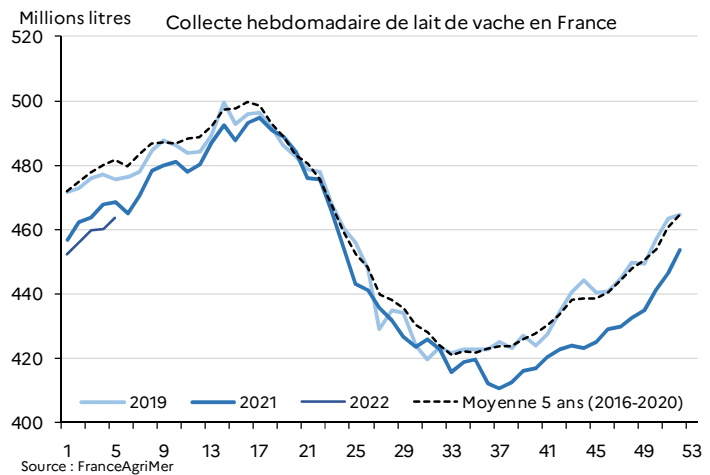
>>> Février 2022

Points-clés

- Au mois de décembre 2021, la collecte de lait de vache totale s'est établie à 1,94 milliard de litres, un volume en repli de 2,7 % par rapport à décembre 2020.
- Le prix standard 38/32 du lait conventionnel était de 361,5 €/1 000 l au mois de décembre 2021, en hausse de 33,7 € par rapport à décembre 2020.
- Les moindres disponibilités contribuent à maintenir la tension sur le marché.

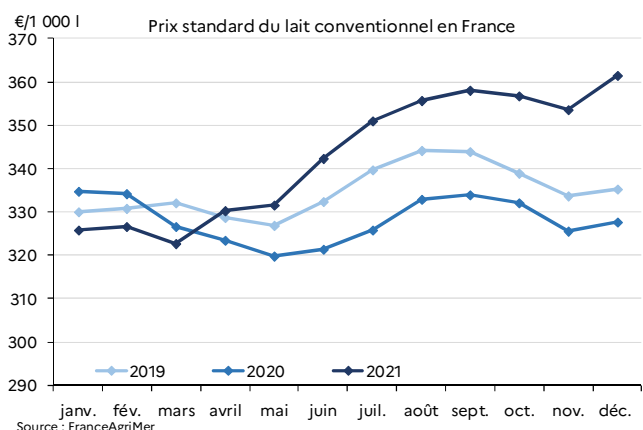
En France, le prix du lait a augmenté dans un contexte de collecte en diminution

Au mois de décembre 2021, la collecte française s'est repliée de 2,7 %. Sur 12 mois, les volumes ont ainsi reculé de 1,2 %. Sur le mois de décembre, la collecte de lait conventionnel a également affiché une baisse de 2,7 %. Les volumes de lait AOP ont subi un plus fort repli sur ce même mois (- 4,5 %) tandis que la collecte de lait biologique a quant à elle augmenté de 2,5 %, soit sa plus faible progression mensuelle de l'année. D'après le sondage hebdomadaire, la baisse de la collecte totale s'est poursuivie en janvier 2022 : sur les 4 premières semaines de l'année, les volumes collectés se sont repliés de 1,2 % par rapport à la même période de 2021.



Le prix standard 38/32 du lait conventionnel a été de 361,5 €/1 000 l en décembre, une hausse de 33,7 €/1 000 l par rapport à décembre 2020, creusant ainsi un peu plus l'écart de prix entre les deux années. Le prix standard du lait biologique a quant à lui reculé de 18 €/1 000 l. En parallèle de ce prix du lait conventionnel en hausse, les coûts de production ont poursuivi leur augmentation : en effet en décembre, l'ipampa lait de vache était de 119,3, soit une hausse de 1,3 point par rapport à novembre 2021. L'augmentation par rapport à décembre 2020 est de 13,5 points. Le prix des engrais a notamment continué sa rapide progression en gagnant 9,2 points en un mois.

Seules les fabrications de fromages ne semblent pas avoir été touchées par cette baisse de la collecte : elles ont en effet progressé de 1,6 % par rapport à décembre 2020, tandis que les fabrications de yaourts ont perdu 4,9 % et celles de laits conditionnés ont diminué de 5,2 %. La production de poudres totale a reculé de 8,2 %, tirée par la baisse des fabrications de poudre de lait écrémé. Les volumes de beurre sont restés stables (- 0,3 %). Concernant la filière biologique, les fabrications ont quasiment toutes été touchées par des



diminutions : les volumes de lait conditionné ont reculé de 8,8 % en décembre, ceux de yaourts de 10,8 %, ceux de crème de 24,6 % et ceux de beurre de 13,1 %. Seules les fabrications de fromages (hors fromages frais) ont progressé (+ 1,2 %).

Dans l'Union européenne, la collecte a encore reculé, malgré les hausses de prix

La collecte de l'UE à 27 a marqué un recul de 1,6 % en décembre 2021 : les volumes français ont diminué, tout comme ceux de l'Allemagne (- 3,3 %) et des Pays-Bas (- 4,2 %). La collecte irlandaise a enregistré son premier recul (- 1,0 %) après presque deux ans de hausses mensuelles. Le prix irlandais est pourtant resté à des niveaux très élevés (484,6 €/1 000 l, soit + 109,7 €/1 000 l par rapport à décembre 2020). En moyenne, le prix réel européen a atteint les 413,1 €/1 000 l, soit une hausse de 60,2 €/1 000 l.

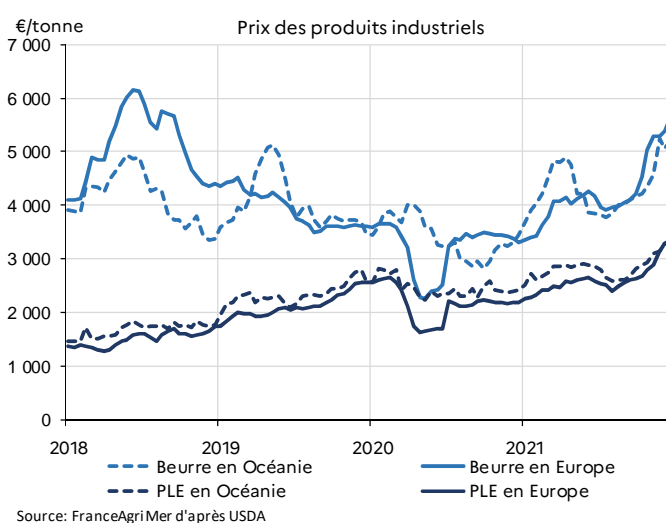
Malgré la baisse des volumes à l'échelle européenne, les fabrications de crème et de lait concentré ont progressé en décembre (respectivement de 3,4 % et 5,9 %). Les volumes de fromages produits sont restés stables mais pour tous les autres produits, la tendance a été baissière. Ainsi, les fabrications de beurre ont reculé de 6,0 %, celles de lait conditionné de 3,2 % et celles de yaourts de 0,9 %. Les diminutions ont été plus marquées encore pour les poudres : - 8,7 % pour la poudre de lait écrémé et - 19,1 % pour la poudre grasse.

En décembre, les exportations européennes ont plutôt été baissières en volume : les tonnages de beurre exportés ont diminué de 27,0 % et ceux de fromages de 26,6 %. Pour les poudres, le même constat peut être fait : les exportations de poudre de lait écrémé ont perdu 14,9 % par rapport à décembre 2020, celles de poudre grasse ont diminué de 25,3 % et celles de poudres infantiles de 8,2 %. Les importations ont elles aussi été fortement ralenties. Les prix des produits industriels avaient été particulièrement élevés en décembre 2021.

Dans les autres pays producteurs, la collecte a aussi poursuivi sur les mêmes tendances

Au niveau mondial, le manque de disponibilités s'est encore fait ressentir en décembre. En recul marqué depuis le début de la campagne 2021-2022, la collecte néo-zélandaise s'est repliée de 5,0 % au mois de décembre. Sur ce même mois, aux États-Unis, les volumes sont restés stables tandis que l'Argentine continue d'afficher une collecte en progression. Ces évolutions ajoutées à la baisse observée dans l'UE font que la collecte mondiale a reculé de 1,3 % en décembre 2021 par rapport à décembre 2020. Aux États-Unis, les fabrications de poudre de lait écrémé ont retrouvé des niveaux habituels, perdant ainsi 20,1 % par rapport à décembre 2020. La même dynamique est aussi observable pour le beurre (- 13,2 %). Les fabrications de fromages sont restées stables, malgré une diminution de 4,2 % de la production de cheddar.

Malgré les baisses de fabrications observées en décembre, les exportations américaines sont restées soutenues pour les matières grasses et les fromages (respectivement + 30,1 % et + 20,3 %). Les envois de poudre de lait écrémé ont diminué de 4,8 %. En Nouvelle-Zélande, les envois de poudre de lait écrémé ont également reculé (- 15,1 %), de même que ceux de fromages (- 15,0 %). À l'inverse, les tonnages de beurre exportés ont progressé de 1,7 %.



Le manque de disponibilités en lait s'est encore

fait ressentir sur les prix des produits industriels laitiers sur le mois de janvier 2022 : le prix de la poudre de lait écrémé a continué de progresser et atteint les 3 572 €/t en Europe en semaine 5 de 2022. Sur cette même semaine, le prix du beurre dépassait les 5 550 €/t en Océanie et les 6 000 €/t en Europe.